

## Les diplômés de master 2006 : que deviennent-ils ?

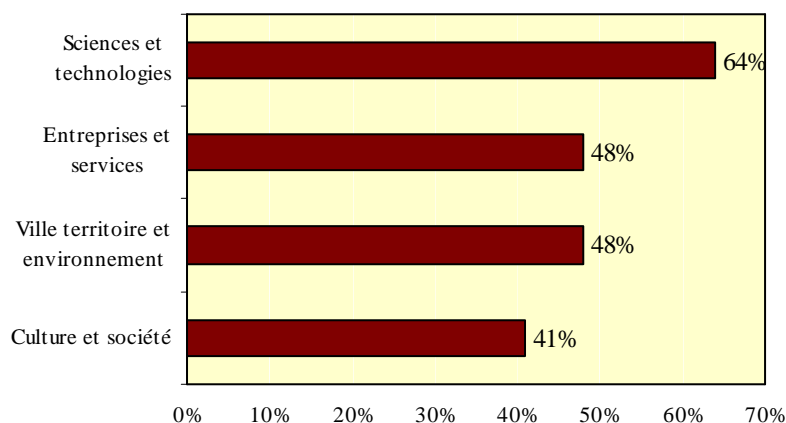
L'ensemble des indicateurs permettant de décrire l'insertion des diplômés de master 2006 continuent d'évoluer positivement. Taux de chômage, taux d'emploi stable, durée d'obtention du premier emploi, salaire moyen : tous se sont améliorés par rapport à 2005. Au-delà de ce constat, l'analyse du parcours de ces diplômés confirme l'atténuation, voire la disparition, des différences en termes d'insertion qui pouvaient exister entre masters professionnels et masters recherche. En revanche, les écarts, parfois importants, entre les domaines de formation persistent.

### 4,2 mois en moyenne pour décrocher un premier emploi

Parmi les 772 diplômés enquêtés, 649 (soit 84 %) ont connu au moins une période d'emploi au cours des dix-huit derniers mois. Ils ont décroché leur premier emploi en moyenne 4,2 mois après l'obtention du diplôme. Un quart d'entre eux a été embauché en moins d'un mois tandis que 8 % ont été embauchés plus d'un an après. Ce temps moyen d'insertion professionnelle est plutôt rapide et il s'améliore même par rapport à la promotion précédente où il était de 5,2 mois.

Néanmoins, il fluctue entre les domaines de master : les étudiants issus d'un diplôme de « Sciences et technologies » s'insèrent en moyenne en 3,4 mois tandis que les étudiants issus d'un diplôme de « Culture et Société » mettent près de deux mois de plus. 41 % de ces derniers se sont insérés en moins de trois mois, contre 64 % des diplômés de « Sciences et technologies ».

Proportion de diplômés ayant obtenu leur premier emploi en moins de trois mois, selon le domaine de formation



Source : Enquête Insertion professionnelle des masters FI 2006, OFIPE,

En moyenne, les étudiants de master à orientation professionnelle s'insèrent en 4,1 mois, contre respectivement 4,9 mois et 4,8 mois pour les masters à orientation recherche et les masters à orientation recherche et professionnelle. L'écart entre « Culture et Société » et « Sciences et technologies » persiste quel que soit le type de master.

43 % des apprentis ont été embauchés dans l'entreprise où ils ont réalisé leur apprentissage, de même que 33 % des étudiants ayant réalisé au moins un stage ont décroché leur premier emploi dans l'entreprise où il a été effectué. D'une manière générale, 34 % des premiers emplois sont exercés dans une entreprise où le diplômé a déjà travaillé. Le stage ou

l'apprentissage restent donc une voie d'accès privilégiée au premier emploi : d'une part, ils permettent au jeune diplômé d'acquérir de l'expérience et d'autre part, ils lui permettent de développer un réseau relationnel au sein du monde professionnel.

## 18 mois après l'obtention du master : de bonnes conditions d'insertion

Au moment de l'enquête, 596 diplômés sur 772 (soit 77 %) sont en emploi, 57 en recherchant un. 105 diplômés sont en études (soit 14 %). Les trois-quarts des diplômés en emploi occupent toujours leur premier emploi. 8 emplois sur 10 sont localisés en Ile-de-France.

Le taux de chômage global des masters 2006 s'élève à 8,7 % alors qu'il était de 9,2 % pour la promotion précédente. Contrairement aux masters de recherche où le taux de chômage ne cesse de diminuer (-12 points depuis les DEA 2004), la situation des masters professionnels se dégrade un peu par rapport à la promotion précédente (+1,7 point). Cependant, ce taux de chômage reste faible par rapport au 16,7 % connu par les DESS 2003 et au 13,3 % connu par les DESS 2004, à la même période.

### Taux de chômage par type de formation

	Promotions 2004	Promotions 2005	Promotions 2006
DESS / Master Pro.	13,3 %	6,8 %	8,5 %
DEA / Master Rech.	20,7 %	11,4 %	8,7 %
Master Pro. et rech.	-	11,5 %	10,4 %
<b>Ensemble</b>	<b>14,5 %</b>	<b>9,2 %</b>	<b>8,7 %</b>

Source : Enquêtes d'insertion professionnelle, OFIPE

D'une manière générale, 27 % des diplômés en emploi considèrent que leur master a joué un rôle très important pour obtenir leur emploi actuel et pour 44 % un rôle assez important. Cette satisfaction est formulée de différentes façons : certains insistent sur l'adéquation entre la formation suivie et le poste occupé (« *le poste correspond à la formation théorique et pratique* »), d'autres soulignent la valeur ajoutée des stages ou d'un apprentissage (« *c'est lors de mon stage obligatoire que j'ai appris les compétences nécessaires à mon emploi actuel* »), d'autres relèvent la nécessité d'avoir un bac+5 pour accéder au poste (« *l'employeur recrutait un niveau bac+5* »), ou d'autres évoquent la qualité de leur diplôme reconnue par les professionnels (« *c'est une formation très recherchée par mon employeur* »).

### Une proportion élevée d'emplois stables et d'emplois de cadre

82 % des diplômés en emploi ont un emploi stable (CDI ou titulaire de la fonction publique). Cette proportion est supérieure à celle des masters 2005 où 79 % des diplômés étaient dans ce type d'emploi. Néanmoins, comme pour la promotion précédente, la discrimination en terme de sexe est toujours présente : les hommes occupent davantage d'emplois stables que les femmes (respectivement 88 % et 74 %). La plupart des emplois occupés sont à temps complet (98 %).

Près des trois-quarts des diplômés actifs occupés sont sur un emploi de cadre, 22 % occupent un emploi de profession intermédiaire et 6 diplômés sont devenus chefs d'entreprise. Seules 13 personnes occupent un poste pour lequel elles sont surqualifiées (PCS employés), soit 2 % des diplômés en emploi. Pour la plupart, il s'agit d'un premier emploi et la moitié d'entre elles déclarent en rechercher un autre. Il s'agit donc plutôt d'un emploi d'attente, le temps de trouver un travail correspondant à leur niveau de qualification et aux compétences acquises durant leur formation.

84 % des emplois sont exercés en entreprise privée, la moitié se trouvant dans des entreprises de 500 salariés et plus. 12 % des diplômés en emploi sont dans la fonction publique ou travaillent dans une entreprise publique. Ces derniers sont plus souvent embauchés sur des contrats à durée déterminée ou des contrats d'intérim. Enfin, 2 % travaillent dans une association.

### Le changement d'emploi est plutôt bénéfique

161 enquêtés ont connu au moins un changement d'emploi : 128 en occupent un deuxième et 35 en ont occupé de 3 à 5 depuis l'obtention du master. Parmi elles, 108 personnes occupent un poste appartenant toujours à la même catégorie socioprofessionnelle. Pour les autres, la mobilité professionnelle entre le premier emploi et l'emploi actuel est majoritairement ascendante, le passage d'un emploi de profession intermédiaire à un emploi de cadre étant le plus important ; seules 15 personnes passent à une catégorie socioprofessionnelle inférieure.

De la même façon, le type de contrat est le plus souvent soit identique, soit amélioré : 75 personnes passent d'un emploi instable à un emploi stable, alors que 6 personnes font le chemin inverse. Ainsi, les trois-quarts des personnes en contrat à durée déterminée lors de leur premier emploi sont aujourd'hui en emploi à durée indéterminée.

Enfin, en moyenne, la rémunération a augmenté de 266€ entre le salaire du premier emploi et le salaire actuel.

## Une situation professionnelle plus mitigée pour les diplômés de sciences humaines

Les indicateurs globaux cachent des disparités selon les disciplines : les domaines « Sciences et technologies » et « Entreprises, services » présentent de meilleures conditions d'emploi que les domaines « Ville, territoire, environnement » et « Culture et Société ». Dans ces deux derniers domaines, indépendamment de l'effet du type de master, le taux de chômage (environ 14 %) est bien plus élevé que le taux moyen.

Les personnes qui sont en emploi sont moins souvent sur des emplois à durée indéterminée (63 % en Culture et société contre 92 % en Sciences et technologies) et occupent moins souvent des postes de cadres. Leur salaire moyen est également plus faible.

### Situation des diplômés 2006 en emploi en mars 2008, selon le domaine du master

	Effectif en emploi	Proportion de diplômés en emploi	Taux de chômage	Proportion de contrats stables	Proportion de cadres	Salaire moyen à l'enquête (en €)*
Sciences et technologies	169	78 %	4,0 %	92 %	88 %	2 256
Entreprises, services	262	84 %	8,1 %	84 %	73 %	2 066
Ville, territoire, environnement	57	73 %	13,6 %	77 %	63 %	1 895
Culture et société	108	65 %	14,3 %	63 %	54 %	1 824
<b>Ensemble des masters</b>	<b>596</b>	<b>77 %</b>	<b>8,7 %</b>	<b>82 %</b>	<b>73 %</b>	<b>2074</b>

\* Le salaire moyen est calculé sur la population des salariés travaillant à temps plein en France.

Source : Enquête Insertion professionnelle des masters FI 2006, OFIPE, 2008

Par rapport aux diplômés de « Sciences et technologies », les titulaires d'un master de « Culture et société » travaillent davantage dans le secteur public. Cela peut être une explication à leurs conditions d'insertion moins avantageuses. Néanmoins, dix-huit mois après l'obtention du master, les conditions d'insertion des diplômés 2006 de sciences humaines sont meilleures que celles de leurs homologues de l'année 2005 : il y a davantage d'emplois de cadre, davantage de contrats stables et le salaire moyen est un peu plus élevé.

L'insertion professionnelle des diplômés de sciences humaines reste donc plus difficile que celle des diplômés de sciences, mais elle a tendance à s'améliorer. Il reste à savoir si cette amélioration perdurera sur les promotions suivantes.

### Méthodologie

Cette étude concerne les 943 étudiants ayant été diplômés d'un master suivi en formation initiale, en 2006, au sein de l'université de Marne-la-Vallée. Le renouvellement annuel de cette enquête permet de recueillir des données sur l'insertion professionnelle de chaque promotion, environ dix-huit mois après l'obtention du diplôme. Les résultats de chaque enquête peuvent donc être comparés afin d'avoir une perspective évolutive du devenir des étudiants après l'obtention de leur master.

Tous les masters ouverts en 2006 ont été enquêtés, soit 58 diplômes répartis en quatre domaines. Cela représente 31 masters à orientation professionnelle (555 diplômés), 19 masters à orientation recherche (121 diplômés) et 8 masters présentant la double orientation professionnelle et recherche (96 diplômés). Le DESS Gestion des industries de luxe et des métiers d'art a également été enquêté (il n'était pas encore passé sous le régime LMD).

L'enquête a été administrée par téléphone, au cours des mois de mars et avril 2008. 772 étudiants ont répondu, soit un taux de réponse de 82 %. Ce taux est plus faible parmi les étudiants étrangers (69 %). Les données de l'enquête ont été complétées par les données administratives et pédagogiques de l'université extraites de la base de données Apogée.

### Répartition des diplômés selon le domaine et le type de master

	Effectif de diplômés	Master Professionnel	Master Recherche	Master professionnel et recherche	TOTAL
Sciences et technologies	217	65 %	27 %	8 %	100 %
Ville, territoire, environnement	78	35 %	14 %	51 %	100 %
Culture et sociétés	166	70 %	30 %	0 %	100 %
Entreprises, services	311	87 %	1 %	12 %	100 %
<b>Ensemble</b>	<b>772</b>	<b>72 %</b>	<b>16 %</b>	<b>12 %</b>	<b>100 %</b>

Source : Enquête Insertion professionnelle des masters FI 2006

## 23 % des diplômés ont connu une période d'études depuis le master

Au moment de l'enquête, 105 diplômés (soit 14 % des enquêtés) sont en études : 84 personnes n'ont jamais interrompu leur parcours d'études depuis l'obtention du diplôme et 21 sont retournées dans l'enseignement supérieur à la rentrée 2007-2008, après un an d'interruption. 9 d'entre elles ont recherché un emploi avant de s'inscrire à nouveau dans une formation.

En outre, 71 diplômés ont suivi des études uniquement en 2006-2007. Ils ne sont donc plus en formation au moment de l'enquête : 53 sont en emploi, 16 sont en recherche d'emploi et 2 sont dans une autre situation.

Au total, 176 diplômés sur 772 ont donc connu une période d'études depuis l'obtention du master, soit 23 % des diplômés. Cette proportion est similaire à celle des masters 2005 où près d'un diplômé sur quatre avait repris les études pendant au moins un an.

### Modalités de la poursuite d'études

	Effectif	Pourcentage*
Poursuite d'études en 2006-2007	71	9 %
Reprise d'études en 2007-2008	21	3 %
En études en 2006-2007 et 2007-2008	84	11 %
<b>TOTAL</b>	<b>176</b>	<b>23 %</b>

\* Par rapport à l'ensemble des diplômés

Source : Enquête Insertion professionnelle des masters FI 2006, OFIPE, 2008

La poursuite d'études directement après l'obtention du diplôme concerne majoritairement les titulaires d'un master recherche : 55 % d'entre eux étaient en formation en 2006-2007 (soit 67 diplômés), contre seulement 12 % des masters professionnels (soit 66 diplômés) et 23 % des masters à orientation professionnelle et recherche <sup>2</sup> (soit 22 diplômés).

### Poursuite d'études en 2006-2007

	Effectif	Pourcentage
Doctorat	67	43 %
Master	43	28 %
Licence, DU, école spé.	22	14 %
Préparation concours	14	9 %
Mastère <sup>1</sup>	9	6 %
<b>TOTAL</b>	<b>155</b>	<b>100 %</b>

Source : Enquête Insertion professionnelle des masters FI 2006, OFIPE, 2008

La majorité des poursuites d'études s'effectue en doctorat ou en master (respectivement 43 % et 28 %) mais l'orientation est très différenciée selon le type de master obtenu. Les 67 titulaires d'un master recherche se sont majoritairement dirigés vers un doctorat (64 %) et 16 % ont suivi une préparation aux concours de l'enseignement. Au final, 43 diplômés d'un master recherche sur 121 ont poursuivi en thèse, soit 35 %.

Les 66 titulaires d'un master professionnel se sont surtout orientés dans un autre master (41 %) ou dans un autre diplôme (DU, licence, mastère). 18 % se sont inscrits en thèse, une

orientation plutôt inhabituelle puisque l'accès au doctorat se fait principalement par le biais d'un master recherche.

Les 22 titulaires d'un master recherche et professionnel ont eu un comportement intermédiaire puisque la moitié s'est orientée en doctorat et le tiers en master.

Un tiers des poursuites d'études a eu lieu au sein de l'université de Marne-la-Vallée. Cela est notamment plus fréquent pour les poursuites en thèse : 55 % des doctorants sont restés à l'UPE-MLV alors que cela ne concerne que 28 % des étudiants poursuivant en master. Ces derniers vont plus fréquemment étudier à Paris (40 %).

### Pour aller plus loin

#### OFIPE résultats

*Le devenir en 2007 des diplômés de Master FI 2005*

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°83, septembre 2007.

#### OFIPE résultats

*Devenir en 2006 des diplômés de DESS 2004*

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°74, octobre 2006.

#### OFIPE résultats

*Devenir en 2005 des diplômés de DESS 2003*

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°62, octobre 2005.

<sup>1</sup> Un mastère est un diplôme de niveau bac+6. Il se prépare généralement en un an dans une grande école et permet d'acquérir une spécialisation professionnelle dans un domaine d'activité précis.

<sup>2</sup> Généralement, les masters à orientation professionnelle et recherche proposent aux étudiants des modules d'enseignement relevant des deux types de parcours. Les étudiants les choisissent en fonction de l'orientation qu'ils souhaitent donner à leur diplôme. Le stage de fin d'études peut être réalisé en entreprise ou en laboratoire.